

## **Rapport moral/ d'activité Forum philo 2024, présenté en Assemblée Générale le 3 juillet 2024**

Ah quel beau forum nous avons eu en 2023, quelle belle leçon inaugurale et que de bons retours ! Les vidéos-souvenirs sont magnifiques : vous pouvez les consulter quand vous voulez sur le site qui est à jour et qui annonce désormais les couleurs du prochain Forum à venir.

<https://forumlemondelemans.univ-lemans.fr/fr/index.html>

Quelques chiffres : la vidéo de Barbara Cassin a été vue près de 2500 fois sur youtube (et 1300 fois en direct ou le mois suivant sa mise en ligne) ; le cinéma *Les Cinéastes* a fait salle comble ; tous les conférenciers et toutes les conférencières étaient là, avec leur cadeau, et Jean Birnbaum a fait un travail remarquable, avec un peu d'humour, tout en nuance. Le trésorier a retrouvé les chiffres d'avant la Covid. L'Association a pu compter sur de nombreux renouvellements d'adhésions. Nous comptons cette année 225 adhérents (un peu moins de donateurs que l'an passé, mais de très nombreuses nouvelles adhésions).

Parmi les moments forts et les grandes questions, on repense à Jean-François Sirinelli, qui s'est demandé si les historiens n'avaient pas tendance à projeter de la nostalgie sur les époques qu'ils décrivent et étonnamment à embellir l'histoire qu'ils racontent... De fait, on a compris aussi combien la nostalgie reste une émotion collective hautement partageable, notamment grâce à la présentation de Stéphanie Roza qui a montré l'intéressant usage (récupération) de la nostalgie en politique avec ce qu'elle appelle le « narcissisme de la cause perdue ». On revoit Hélène Cixous sur cet écran géant du Palais des Congrès et de la Culture du Mans, qui montrait la grande dame dans son petit *oikos*, cette dame qui boit les larmes en constatant la tristesse du présent, le présent qui est toujours dans le deuil de son propre passage. On se rappelle avec un sourire l'étonnant échange d'Hervé Le Tellier avec Hervé Le Tellier, qui nous ont parlé (je suis perdue syntaxiquement pour faire l'accord) de l'ontologique nostalgie de l'écrivain, celui qui a toujours envie d'être ailleurs et qui ne trouve jamais vraiment sa place pour vivre d'autres vies que la sienne. Comment s'installer dans un temps où on a été là avant que ça ne soit complètement oublié, à la manière des photos magiques des touristes flashés par David Berliner ? J'ai aimé écouté Catherine Cusset relire Proust, romancier de la nostalgie, celui qui fait trébucher in fine le narrateur de *La Recherche* sur un pavé pour lui faire remonter la douleur du retour de son voyage à Venise et déclencher la douleur du travail d'écriture. J'ai aimé retrouver Ulysse, tout au long de ses journées, avec ses paradoxes et ce qu'il fait naître avec la simple évocation de son nom de mythe des origines, dans les communications de Vincent Delecroix ou encore de Camille Riquier.

Que sera la nostalgie de demain, se demandait Thomas Dodman ? Non plus la nostalgie de celui qui a perdu son cher pays et qui peut en mourir, mais celui qui voit son pays changer tellement qu'il ne le reconnaît plus. Et Marylin Maeso de se demander où est-ce que ça a dérapé ? A quel moment on a basculé... Comment faire le deuil d'un monde qui était à notre convenance ? Géraldine Muhlmann a sans doute contribué à la réorientation du titre de notre prochain forum en évoquant lors des fameux échanges du Forum avec la salle l'épineuse question : ami ou ennemi ? Et pour finir, on a assisté à un très bel entretien avec Arnaud Desplechin, qui a partagé avec nous ce qu'il appelle les « bulles générationnelles » que ses films s'efforcent d'attraper !

Merci à tous les conférenciers et à toutes les conférencières d'avoir été là, avec nous. Merci à eux pour leurs réponses aux questions que vous vous posiez et qui ont peut-être trouvé des réponses pendant ces journées, pendant ce temps long du Forum qui permet de prendre le temps. *C'était bien.*

Trois belles journées, enfin, grâce aux nombreux lycéens présents (une dizaine de lycées avaient fait le déplacement), comme au bon vieux temps, et qui pourront participer, lors de la prochaine édition de novembre 2024, au concours des lycéens qui avait été suspendu l'an dernier grâce à la FAL, partenaire important de cet événement. Tout cela va dans le bon sens et souligne que le Forum, après 35 ans d'existence, se porte bien. On n'attend plus que la présence des étudiants du Mans à la fête, ce qui ne saurait tarder puisqu'un projet des étudiants de troisième année de licence de droit est en train d'être mis en place à l'Université sous l'impulsion d'une professeure enthousiaste.

Bref, l'événement était parfait, et tous les auditeurs, spectateurs et conférenciers ont quitté le Palais des Congrès avec un peu de nostalgie dans le cœur, non pas celle qui abîme mais celle qui ressource, celle qui nous aide à avancer vers demain.

C'était incontestablement un beau Forum et je tiens particulièrement aujourd'hui à remercier tous ceux et toutes celles qui ont su donner un peu ou beaucoup de leur temps pour faire de cet événement une réussite. Merci à toi, Clara, d'apporter ton expertise et ton temps avec toujours autant de sagesse et de patience. Merci, Nathalie, de n'avoir pas hésité une seconde quand il s'est agi de (re)devenir la secrétaire de l'Association. Merci à vous, membres du CA, sans qui ce Forum ne serait pas ce qu'il est : que vous soyez fidèle inconditionnel.le présent.e depuis ses débuts (autant dire que ça fait un bail, depuis 1989) ou une jeune recrue, que vous soyez là par amitié ou par amour de la philosophie, du fond du cœur je vous remercie d'avoir toujours été à la hauteur de notre forum et de m'avoir permis de tenir bon. Travailler avec vous a été un plaisir et je

garderai le meilleur souvenir de vous toutes et de vous tous, en particulier de certains repas pris en commun cette année avec vous après un CA. Parce qu'une Association, c'est aussi le partage et les échanges réguliers avec des gens qui vous éclairent.

Mais comme vous le savez, quand il y a beaucoup de soleil, il y a de l'ombre aussi et ces ombres sont venues s'inviter dans les coulisses du Forum, particulièrement éprouvé cette année, et en particulier dans les coulisses de l'Association, et j'ai personnellement pris davantage l'ombre que le soleil, ce qui a motivé ma décision de ne plus accompagner l'Association dans son aventure. J'expose les trois raisons qui me font des courants d'air dans le cœur.

- Si tout va bien pour 2024, je m'inquiète de 2025 - c'est mon premier point d'ombre - du changement de lieu suite aux travaux à venir du Palais des Congrès et de la Culture du Mans (cette fois, les travaux c'est pour de bon !). Où ira le Forum ? Au moment où je vous en parle, personne ne peut répondre. J'ai eu des échanges avec Virginie Boccard, la directrice de la Scène Nationale, ou avec Julien Raimbault, directeur de Le Mans Evénements, mais à ce jour ne subsistent que des incertitudes.
- Dans ce rapport moral, comme on l'appelle, il me tient à cœur d'évoquer ensuite les ombres de ceux qui ont disparu (sans prévenir) des listes des membres présents au CA de l'Association du Forum Philo Le Monde Le Mans. J'ai une pensée particulière pour Anne Gimbert, la secrétaire de ce forum, qui s'est éteinte un an jour pour jour après l'enterrement de l'homme qu'elle a aimé. Anne a moins été ma secrétaire que mon amie et la voir partir aussi vite, à la veille du dernier forum, a été un déchirement. Et puis c'est l'épouse de notre nouveau trésorier, Joseph Garnier, qui est partie, plongeant une nouvelle famille dans le noir. Ça a encore été le tour de Jean-Pierre Berger, qui semblait immortel et qui n'aurait jamais et pour rien au monde cédé sa place au CA (il m'avait d'ailleurs fait savoir s'il était candidat à son propre renouvellement). Mais en vrai, la place est à prendre maintenant. Pour moi, le cœur n'y est plus et je n'ai pas su rebasculer du côté de la lumière. Là-dessus Sophie Jouanno, si présente et si précieuse au CA et lors de la précédente édition, déménage et file en Bretagne, laissant sans doute encore un siège vide. Et Hugo Prost, mon petit étudiant qui avait rallié avec enthousiasme et efficacité les bancs des membres du CA de l'Association (pardon Hugo pour cette dénomination un peu familière), retrouvé pendant un Forum alors que je lui tendais le micro lors de ma première année de présidence, m'annonce des soucis de

santé à faire trembler le soleil, là encore. Comme je l'écris dans mon dernier petit livre<sup>1</sup>, que beaucoup ici m'ont fait l'amitié de lire, « tout ce vent dans le cœur, ça finit par peser une tonne ».

- Dans les choses à raconter pour cette année supplémentaire (sixième et dernière année pour moi) à la présidence de cette Association, il faut évidemment enfin évoquer les difficultés financières après la covid, qui nous ont valu bien des réunions au Mans ou à Nantes, très lourdes quand on fait du bénévolat avec un travail à plein temps. Trop lourde sans doute. L'expertise de Joseph Garnier a été décisive. Je tiens très chaleureusement à remercier notre nouveau trésorier aujourd'hui. Il aura su me guider dans la rencontre avec les financeurs, le département, la Région, mais aussi avec le journal et c'est grâce à lui que nous pouvons voir arriver le prochain Forum des 22, 23 et 24 novembre 2024 en toute sérénité. Merci Joseph d'avoir été là sans relâche malgré les épreuves que tu as traversées et merci de m'avoir permis de tenir la barre. Stéphane Moreau, expert-comptable, vous présentera tout à l'heure le rapport financier sain et d'équerre pour la prochaine présidence. Je n'insiste pas sur ce point, mais j'ajouterai qu'il n'y a pas de financement sans financeurs et je tiens à remercier enfin tous ceux qui tiennent à ce forum et qui l'ont soutenu, notamment parmi les élus, et parmi eux, Sophie Moisy, Serge Cigana, Stéphane Le Foll, Christine Marzelière, Renaud-Juan Vasseur, en particulier.

« Hier, c'était mieux demain », nous expliquait Barbara Cassin durant sa conférence inaugurale du dernier Forum sur la nostalgie, un « drôle de mot » expliquait-elle. Demain, les 22, 23 et 24 novembre prochains, ce sera un mot vraiment pas drôle qui sera au cœur de l'événement avec cette notion d'ennemi. Mais peut-on trouver un mot qui colle davantage à notre actualité ? Le Forum de demain se prépare. La relève arrive à la tête de l'Association. Tout se présente très très bien. Et je viendrai suivre l'événement le cœur léger.

*Demain, ce sera toujours bien.*

**Nathalie Prince, Le Mans Université**  
**Présidente de l'Association du Forum Philo Le Monde Le Mans**

---

<sup>1</sup> Nathalie Prince, *Saint-Exupéry. Du vent dans le cœur*, Calype, 2024.